

# BIEN-ETRE & SANTE

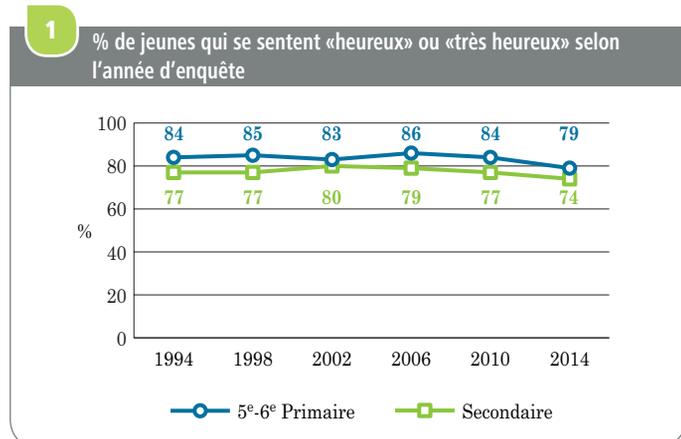
Huit jeunes sur dix se déclarent «heureux» ou «très heureux» mais quatre jeunes sur dix rapportent plusieurs symptômes psychosomatiques fréquents. Les résultats soulignent des inégalités de genre, en défaveur des filles et des inégalités sociales, au détriment des jeunes socio-économiquement moins favorisés.

## LE SENTIMENT DE BONHEUR\*

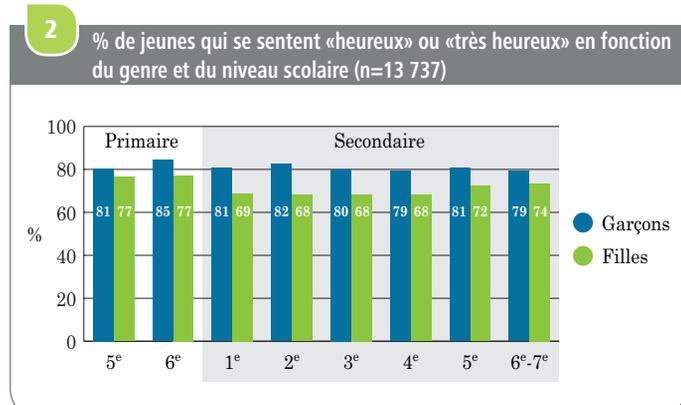
Le sentiment de bonheur est une composante importante du bien-être. Durant l'enfance, il participe au développement des compétences sociales et des capacités d'adaptation.

En 2014, 1 jeune sur 5 (21%) rapporte qu'il se sent «très heureux», 1 jeune sur 2 se sent «heureux» (55%), 1 jeune sur 5 (20%) ne se sent «pas très heureux» et une faible minorité (4%) ne se sent «pas heureux du tout». La proportion de jeunes qui se disent «très heureux» est deux fois plus élevée parmi les jeunes en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire par rapport à ceux dans le secondaire (34% vs 17%).

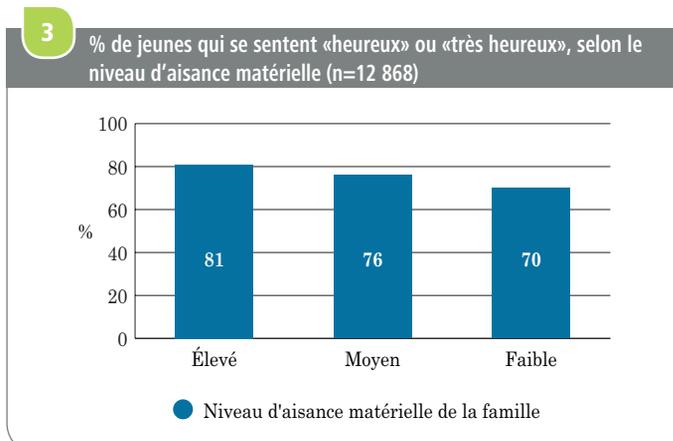
Les proportions de jeunes qui se sentent «heureux» ou «très heureux» en fin de primaire et en secondaire restent stables jusqu'en 2010 mais elles diminuent en 2014. **1**



Les garçons rapportent plus fréquemment qu'ils sont «heureux» ou «très heureux». La proportion de garçons «heureux» ou «très heureux» reste stable tout au long de leur scolarité tandis que celle des filles diminue lors du passage en secondaire. **2**

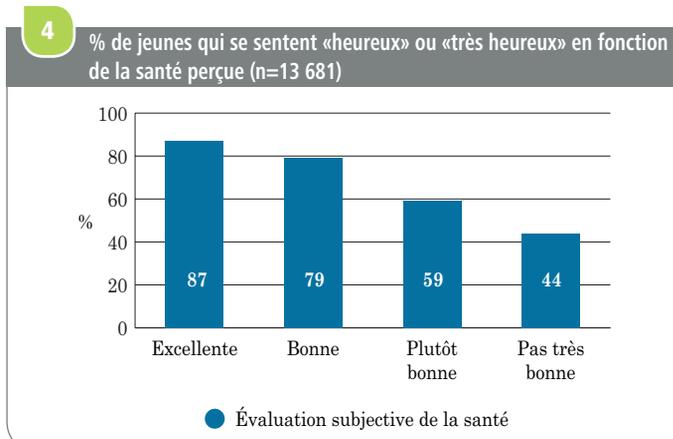


Un gradient social est observé pour le sentiment de bonheur. La proportion de jeunes qui se disent «heureux» ou «très heureux» diminue avec le niveau d'aisance matérielle de la famille. **3**



## LE BONHEUR ET LA SANTÉ PERÇUE

Le sentiment de bonheur est également associé à la perception que les jeunes ont de leur santé. La proportion de jeunes qui se sentent «heureux» ou «très heureux» diminue lorsque la perception de la santé devient moins bonne. **4**



Les proportions de jeunes en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) qui perçoivent leur santé «plutôt bonne» ou «pas très bonne» sont supérieures aux proportions globales de l'étude, quels que soient le genre et l'âge. La FWB se trouve parmi les pays présentant les proportions les plus élevées de jeunes percevant leur santé comme «plutôt bonne» ou «pas très bonne», particulièrement chez les adolescentes. **5**

**5** % de jeunes qui ont perçue leur santé «plutôt bonne» ou «pas très bonne», au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	2	9	16	15	2/42
Garçons (13 ans)	3	11	18	15	6/42
Garçons (15 ans)	4	13	21	16	11/42
Filles (11 ans)	2	10	22	18	3/42
Filles (13 ans)	4	16	29	23	4/42
Filles (15 ans)	7	21	38	31	4/42

\* Cette question ne fait pas partie du protocole standard de l'étude, elle n'est posée qu'aux jeunes en FWB.

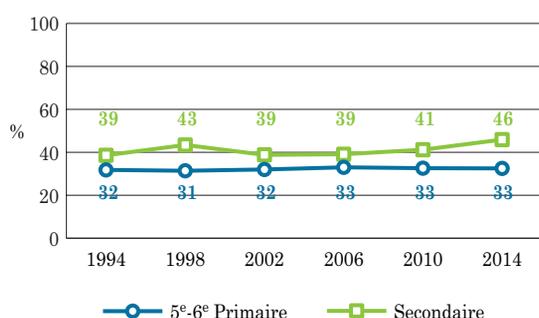
## LES SYMPTÔMES PSYCHOSOMATIQUES RAPPORTÉS

Les symptômes rapportés qu'ils soient somatiques (maux de tête, de dos) ou psychologiques (nervosité, irritabilité) surviennent rarement de façon isolée et constituent des indicateurs importants du bien-être.

Quatre jeunes sur dix (42%) rapportent des «symptômes multiples fréquents»\*. Cette proportion est plus élevée parmi les jeunes dans l'enseignement secondaire (44%) par rapport aux jeunes en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire (31%).

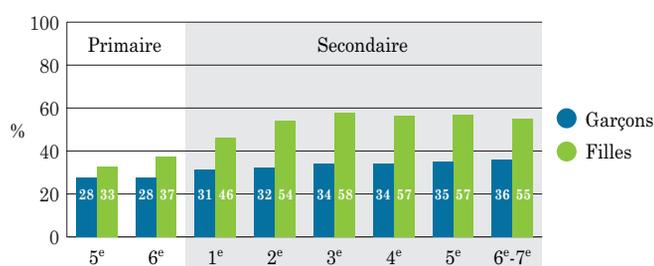
Depuis 1994, la proportion de jeunes rapportant fréquemment plusieurs symptômes reste stable en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire alors que dans l'enseignement secondaire, cette proportion est plus élevée en 2014 par rapport aux enquêtes précédentes. **6**

**6** % jeunes rapportant des «symptômes multiples fréquents» en fonction de l'année d'enquête



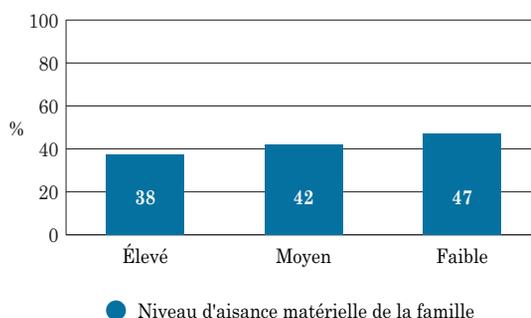
La proportion de jeunes rapportant de multiples symptômes survenant plusieurs fois par semaine est plus élevée parmi les filles. L'écart entre garçons et filles se creuse jusqu'en 3<sup>e</sup> secondaire et se maintient au cours des années suivantes. **7**

**7** % de jeunes qui rapportent des «symptômes multiples fréquents» en fonction du genre et du niveau scolaire (n=13 039)



Les «symptômes multiples fréquents» sont également associés au niveau d'aisance matérielle de la famille. La proportion de jeunes rapportant des «symptômes multiples fréquents» augmente lorsque le niveau d'aisance matérielle de la famille diminue. **8**

**8** % jeunes rapportant des «symptômes multiples fréquents», selon le niveau d'aisance matérielle (n=12 326)



Au niveau international, les proportions de jeunes rapportant des «symptômes multiples fréquents» sont plus élevées en FWB que les proportions globales sur l'ensemble des pays. La FWB fait partie des 10 pays présentant les proportions les plus élevées de jeunes rapportant des «symptômes multiples fréquents» quels que soient le genre et l'âge. **9**

**9** % de jeunes rapportant des «symptômes multiples fréquents», au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	12	24	40	30	7/42
Garçons (13 ans)	15	25	40	30	6/42
Garçons (15 ans)	16	27	44	35	6/42
Filles (11 ans)	19	31	48	36	9/42
Filles (13 ans)	30	41	61	48	6/42
Filles (15 ans)	36	50	68	54	10/42

\* Les symptômes multiples fréquents renvoient aux jeunes qui ont rapporté au moins 2 symptômes plusieurs fois par semaine parmi les 8 symptômes suivants : maux de tête, de ventre, de dos, sentiment d'être à plat, d'être de mauvaise humeur, s'être senti nerveux, avoir rencontré des difficultés à s'endormir ou avoir ressenti des vertiges au cours des 6 mois précédant l'enquête.